

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

LUNDI 13 MAI 2024 – 20H00

Jouer Bach



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Le concert est enregistré par



Programme

Johann Sebastian Bach

Ouverture pour orchestre n° 2

Suite pour violoncelle seul n° 1

Concerto pour deux violons

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Concerto brandebourgeois n° 5

Aria « Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen » – extrait de la
Cantate « Schwingt freudig euch empor »

Serenata « Durchlauchtster Leopold »

BIS PARTICIPATIF

Aria de l'Ouverture pour orchestre n° 3

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Ana Vieira Leite, soprano

André Morsch, baryton

Emmanuel Resche-Caserta, violon

Sophie de Bardonnèche, violon

Felix Knecht, violoncelle

Serge Saitta, flûte

Béatrice Martin, clavecin

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Concert surtitré.

Le public participatif a été préparé par Cléopée Barrillon, Boris Winter
et Satryo Yudomartono.

Les œuvres

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Ouverture pour orchestre n° 2 en si mineur BWV 1067

1. Ouverture
2. Bourrées 1 et 2
3. Rondeau
4. Sarabande
5. Polonaise et Double
6. Menuet
7. Badinerie

Composition : entre 1718 et 1723.

Première publication : 1853.

Effectif : flûte traversière – cordes – continuo.

Durée : 20 minutes.

Suite pour violoncelle seul n° 1 en sol majeur BWV 1007

1. Prélude
2. Allemande
3. Courante
4. Sarabande
5. Menuets 1 et 2
6. Gigue

Composition : entre 1717 et 1723.

Première publication : 1825.

Durée : environ 17 minutes.

Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043

1. Vivace
2. Largo, ma non tanto
3. Allegro

Composition : entre 1718 et 1720.

Première publication : 1852.

Effectif : 2 violons solistes – cordes – continuo.

Durée : environ 16 minutes.

Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur BWV 1050

1. Allegro
2. Affettuoso
3. Allegro

Composition : probablement entre 1718 et 1720.

Première publication : 1852.

Dédicace : au margrave Christian Ludwig de Brandebourg.

Effectif : flûte traversière, violon principal, clavecin concertant – cordes – continuo.

Durée : environ 20 minutes.

Aria « Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen »

[« D'une voix douce et voilée »] – extrait de la Cantate

« Schwingt freudig euch empor » [« Élevez-vous avec allégresse »] BWV 36c

Composition : 1725, à Leipzig.

Création : avril ou mai 1725, à Leipzig.

Première publication : 1857.

Texte : Picander.

Dédicace : pour l'anniversaire de Johann Matthias Gesner.

Effectif : soprano solo – viole d'amour – continuo.

Durée : environ 7 minutes.

Serenata « Durchlauchtster Leopold » [« Très éminent Léopold »] *BWV 173a*

1. Récitatif : « Durchlauchtster Leopold » (soprano)
2. Aria : « Guldner Sonnen frohe Stunden » (soprano)
3. Aria : « Leopolds Vortrefflichkeiten » (basse)
4. Récitatif : « Durchlauchtigster, den Anhalt Vater nennt » (soprano, basse)
5. Aria : « So schau dies holden Tages Licht » (soprano)
6. Chœur : « Nimm auch, großer Fürst, uns auf » (soprano, basse)
7. Aria : « Unter seinem Purpursaum » (soprano, basse)
8. Aria : « Dein Name gleich der Sonnen geh » (basse)

Composition : probablement en 1722, à Köthen.

Création : probablement le 10 décembre 1722, à Köthen.

Texte : anonyme.

Dédicace : pour l'anniversaire du prince Léopold d'Anhalt-Köthen.

Effectif : soprano, basse solistes – 2 flûtes, basson – cordes, continuo.

Durée : environ 20 minutes.

L'année 1717 constitue un jalon déterminant dans la carrière de Bach : il entre au service du prince Léopold d'Anhalt-Köthen, auprès de qui il passera six années florissantes. Il occupe le poste prestigieux de Kapellmeister, gagne un excellent salaire et dispose d'instrumentistes talentueux. Léopold est un protecteur cultivé et un mélomane qui pratique honnêtement chant, violon, clavecin et viole de gambe. Seul bémol : la cour est calviniste et l'écriture de musique religieuse s'en trouve très limitée. Mais dans le corpus de Bach, luthérien fervent, la frontière entre profane et sacré peut s'avérer poreuse : dotée de nouvelles paroles, la sérénade de congratulation « *Durchlauchster Leopold* », offerte au prince pour son anniversaire, deviendra la *Cantate* « *Erhöhtes Fleisch und Blut* ». Le contexte profane entraîne suavité des arias, galanterie des ritournelles ou rythmes de danses. Basse et soprano se partagent des airs de louange de caractères et d'instrumentations variés. Au cœur de l'œuvre, l'aria « *Unter seinem Purpursaum* » présente une structure unique dans les cantates de Bach, trois strophes densifiées par les diminutions rythmiques, l'ascension du registre et l'étoffement orchestral.

La *Cantate* « *Schwingt freudig euch empor* » connaîtra un destin assez proche en intégrant sous différentes formes le répertoire sacré. En son sein, l'aria « *Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen* » marie soprano et viole d'amour. Celle-ci expose une ritournelle au rythme soulevé, que le soprano enrichit de mélismes. Une section médiane contraste par des éclats vocaux auxquels la viole répond en échos.

Suites instrumentales

À la cour calviniste de Léopold, Bach développe surtout les genres instrumentaux. Ses ambitions se voient comblées par des musiciens de haut niveau, embauchés à Köthen après leur renvoi massif par le roi de Prusse. Entre 1717 et 1723, il compose six *Suites pour violoncelle*, un instrument alors peu prisé comme soliste, dont il souhaite révéler le potentiel virtuose. Le célèbre *Prélude* de la *Suite n° 1* suggère une harmonie implicite grâce à l'alliage de basses profondes et d'arpèges vibrants. Lui succèdent cinq danses : vivaces et soulevées, l'*Allemande*, la *Courante* et la *Gigue* encadrent une *Sarabande* méditative qui se complaît dans les triples voire quadruples cordes, puis un couple de gracieux *Menuets*.

Au XVIII^e siècle, de nombreuses compositions suivent l'agencement de la suite, dans laquelle un prélude précède une série de danses stylisées. Les désignations sont multiples : « ordre », « partita » voire « ouverture » se révèlent autant de suites. L'*Ouverture pour orchestre n° 2* est nommée ainsi en raison des proportions surdimensionnées de la pièce introductive. La coupe « à la française » y induit un début lent et solennel fondé sur des rythmes pointés, qui revient transformé après un épisode vif et fugué. C'est dans cette partie centrale que la flûte se détache peu à peu des premiers violons et assume un rôle soliste confirmé dans la *Bourrée n° 2*, le *Double* de la *Polonaise* et la pétillante *Badinerie*. Cette composition réalise alors une synthèse entre ouverture à la française, suite et concerto.

Œuvres concertantes

Né dans l'Italie du XVII^e siècle, le concerto se diffuse sous les formes coexistantes du « concerto grosso » – opposant un groupe de solistes au tutti – et du « concerto de soliste ». Bach illustre chacun de ces sous-genres et même l'entre-deux avec son *Concerto pour deux violons*. Moins technique que les partitas ou les concertos à un seul violon, cet opus privilégie la qualité polyphonique par les voix entremêlées des solistes

et les effets de diffraction de l'orchestre à cordes. Les mouvements extrêmes débitent un flot ininterrompu de doubles croches, sans sacrifier la ductilité harmonique propre à l'auteur. Dans le *Largo*, les violons s'échangent un même motif à distance de quinte. Ici, la poésie l'emporte et l'orchestre s'efface, laissant les solistes chanter à deux voix leur mélodie intemporelle.

Avec le *Concerto brandebourgeois n° 5*, les solistes passent au nombre de trois, flûte, violon et clavecin. Ce dernier s'émancipe à tel point que l'on considère parfois cet ouvrage comme le premier concerto pour clavier de l'histoire. Le clavecin assure la part virtuose et se distingue lors d'une incroyable cadence de soixante-cinq mesures. Le premier mouvement est rythmé par une ritournelle enjouée, exposée par les violons du tutti. L'*Affettuoso*, réservé au trio de solistes, dégage une émouvante tristesse qui ne se dissipe qu'avec le motif sautillant proposé par le violon dans l'*Allegro* conclusif. Un motif dont s'emparent la flûte, le clavecin puis l'orchestre lors d'un magistral fugato.

Les six *Concertos brandebourgeois* constituent à bien des égards l'apogée du concerto grosso. Leur désignation, postérieure à la composition, tient à la dédicace au margrave de Brandebourg, auprès de qui Bach nourrissait la perspective d'un nouvel engagement. C'est qu'en 1721, Léopold vient d'épouser une princesse peu sensible à la musique... Sa relation avec Bach se détériore et le musicien évolue vers de nouveaux horizons, devenant en 1723 le cantor de Leipzig.

Louise Boisselier

Le saviez-vous ?

La suite

Suite, partita (par exemple chez Bach), sonata da camera en Italie : à l'époque baroque, ces termes désignent une succession de danses. Le mot « suite » apparut en 1557, dans le *Septième Livre de dancieries* d'Estienne du Tertre. À la Renaissance, l'élaboration d'une suite était cependant l'affaire des interprètes, qui effectuaient eux-mêmes leur sélection en piochant dans les recueils de danses. Vers 1620-1630, les Français et les Anglais commencent à privilégier l'enchaînement allemande-courante-sarabande. En 1649, l'Allemand Froberger ajoute une gigue à cet agencement. Le schéma allemande-courante-sarabande-gigue se répand, même s'il ne devient pas une règle puisque certaines suites utilisent d'autres combinaisons. Il s'enrichit de danses comme le menuet, la gavotte ou la bourrée, généralement intercalées entre la sarabande et la gigue. Les compositeurs introduisent aussi des pièces au titre évocateur ou descriptif, comme Froberger (*Plainte faite à Londres pour passer la Melancholie* en tête de la *Suite n° 30*) et surtout les Français dont les « pièces à titre » s'émancipent souvent de toute référence chorégraphique. La suite disparaît dans la seconde moitié du XVIII^e siècle pour resurgir au milieu du XIX^e siècle, cultivée notamment par Boëly, Saint-Saëns et Debussy (*Suite bergamasque*). Par ailleurs, le terme sert de titre à des œuvres orchestrales constituées à partir de ballets ou de musiques de scène, ainsi qu'à des partitions aux mouvements assez brefs (*Suite lyrique* pour quatuor à cordes de Berg).

Hélène Cao

Le compositeur

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier

livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, Bach embrasse et porte à leur plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

Ana Vieira Leite

La soprano portugaise Ana Vieira Leite est lauréate du Jardin des Voix des Arts Florissants. Dans ce cadre, elle chante le rôle-titre dans *Partenope* de Haendel lors de la tournée européenne 2021-22 sous la direction de William Christie et Paul Agnew. Avec Les Arts Florissants, elle interprète également les rôles de Belinda (*Didon et Énée*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Aminta (*Aminta e Fillide*), et l'Amour (*Titon et l'Aurore*). En septembre 2019, elle fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass et en tant que Clorinda dans une adaptation pour enfants de *La Cenerentola* de Rossini. En concert, elle interprète la *Symphonie n° 4* de Mahler avec Joana Carneiro et Gábor Takács-Nagy et les *Rückert-Lieder* de Mahler avec Thomas Hauschild. Au cours de la saison 2023-24, notons ses débuts dans le rôle de Créuse dans *Médée* de Charpentier à l'Opéra

Garnier (rôle qu'elle reprendra plus tard au Teatro Real Madrid) avec Les Arts Florissants et William Christie, *Le Messie* au Théâtre impérial de Compiègne et à la Philharmonie de Paris et le concert « Mozart symphonies », également à la Philharmonie, sous la direction de Paul Agnew. Durant la saison 2024-25, elle interprétera l'Amour dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra Comique et Marie-Madeleine dans *La Résurrection* de Haendel à la Philharmonie de Paris. Diplômée de la Haute École de musique de Genève en 2020, Ana Vieira Leite a également reçu le prix de la Ville de Genève et, en 2020, le 1^{er} prix du Concours international de chant baroque de Froville. Elle a bénéficié du soutien de la Fondation Gulbenkian (Portugal), de la Fondation Mosetti (Suisse) et de la Fondation GDA (Portugal). Elle est cofondatrice et membre de l'ensemble La Néréide.

André Morsch

Lauréat du Jardin des Voix des Arts Florissants, le baryton-basse allemand André Morsch se produit principalement dans le répertoire baroque et classique. Les temps forts de la saison 2023-24 comprennent une production scénique du *Requiem* de Mozart au Theater Basel, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestra Sinfónica de Navarra Pamplona, *Un requiem allemand*

de Brahms avec le Chœur de la radio flamande et des concerts avec Les Arts Florissants, Capella Mediterranea, Il Gardellino et La Stagione Frankfurt. Il tiendra également la partie de basse de *La Création* sous la direction d'Ottavio Dantone au Festival de Ravenne. Parmi ses engagements récents, citons le rôle de Malatesta (*Don Pasquale*) à l'Opéra de Dijon,

ceux de Jésus (*Passion selon saint Matthieu* dans une production scénique de Romeo Castellucci) et de Papageno (*La Flûte enchantée* mise en scène par Simon McBurney) au Theater Basel ; le rôle de Jésus, mais aussi le rôle-titre de *Don Giovanni* et la partie de basse des *Saisons* de Haydn avec l'Orchestre du XVIII^e siècle, ainsi que la partie de basse du *Messie* avec le NDR Vokalensemble à l'Elbphilharmonie de Hambourg. En concert, il collabore notamment avec le Royal Concertgebouw Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig, le Tonhalle Orchester Zürich, le Beethoven Orchester Bonn, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique,

l'Akademie für Alte Musik Berlin, le RIAS Kammerchor, les ensembles Balthasar Neumann, l'Arion Ensemble Montréal, et des chefs d'orchestre tels que Frans Brüggen, Jaap van Zweden, Thomas Hengelbrock, Hervé Niquet, Christophe Rousset, William Christie ou Vincent Dumestre. André Morsch a étudié avec Margreet Honig au Conservatoire d'Amsterdam. Il a reçu le 1^{er} prix, ainsi que le prix Hermann-Reutter, au Concours international de lied de Stuttgart. Il est également lauréat du prix Bernac de l'Académie Ravel.

Emmanuel Resche-Caserta

Emmanuel Resche-Caserta est violon solo de l'orchestre de musique baroque Les Arts Florissants et, depuis 2023, assistant musical de son chef et fondateur William Christie. Depuis 2017, le chef franco-américain l'invite à mener son orchestre à travers le monde : à l'Opéra de Paris dans *Jephtha* de Haendel, au Lincoln Center à New York dans *La Création* de Haydn, à la Brooklyn Academy of Music à New York et en Corée du Sud dans le spectacle *Rameau, maître à danser*, en tournée aux États-Unis et en Colombie, ou bien pour les tournées en Europe et en Russie des lauréats du Jardin des Voix. Emmanuel Resche-Caserta est par ailleurs l'auteur de *Cultiver l'émotion*, livre d'entretiens avec William Christie (Actes Sud,

2021). Il est régulièrement invité comme violon solo ou chambriste au sein d'ensembles comme Le Poème Harmonique, Marguerite Louise, A Nocte Temporis... Il a donné des master-classes au Conservatoire de Paris, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et à la Juilliard School. En 2023, il dirige l'orchestre Tafelmusik à Toronto. Il travaille également à des projets personnels, comme l'enregistrement d'un disque dédié à la musique pour violon dans le Sud de l'Italie au XVII^e siècle avec son ensemble de chambre EXIT chez Passacaille (2019). Il enseigne le violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam depuis 2022. Il joue un violon de Francesco Ruggeri (1675), prêté par la Fondation Jumpstart Jr (Amsterdam).

Sophie de Bardonnèche

Membre fondatrice de l'ensemble de musique de chambre Le Consort, Sophie de Bardonnèche est aussi membre des Arts Florissants. Elle donne des concerts en tant que soliste, chambriste, ainsi qu'au sein des plus grands ensembles baroques. Après un master à la Schola Cantorum dans la classe d'Amandine Beyer, Sophie de Bardonnèche crée avec Justin Taylor et Théotime Langlois de Swarte l'ensemble Le Consort. Explorant le répertoire de la sonate en trio baroque (deux violons, clavecin et basse d'archet), l'ensemble remporte en 2017 le premier prix ainsi que le prix du public au Concours international de musique ancienne du Val de Loire. Le Consort collabore régulièrement avec des chanteurs comme Eva Zaïcik

(pour les disques *Venez chère ombre* et *Royal Händel*, parus chez Alpha), Paul-Antoine Bénos-Djian et Adèle Charvet. Depuis 2017, Sophie de Bardonnèche joue avec Les Arts Florissants : aux côtés de William Christie, elle prend part en tant que chambriste à des tournées dans le monde entier (Walt Disney Hall de Los Angeles, Barbican Centre de Londres, Opéra de Tokyo...). Sophie de Bardonnèche est régulièrement invitée à donner des concerts et à enregistrer avec des ensembles tels que Le Poème Harmonique, Jupiter ou Le Concert Spirituel. Elle joue un violon Antonius & Hieronymus Amati de 1596 gracieusement prêté par la fondation Jumpstart Junior, Sparey Collection.

Felix Knecht

Après une formation de photographe, Felix Knecht obtient un master de violoncelle moderne en Suisse. Il étudie le violoncelle baroque avec Hidemi Suzuki au Conservatoire royal de Bruxelles et avec Christophe Coin à la Schola Cantorum de Bâle. C'est avec le Freiburger Barockorchester, sous la direction de Gottfried von der Goltz et de Trevor Pinnock, qu'il connaît ses premières expériences de violoncelle solo. Il est ensuite pendant douze ans violoncelle solo au Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, interprétant de nombreux opéras

et concerts, en tournée à travers l'Europe, l'Amérique et l'Asie. Depuis 2020, Felix Knecht joue régulièrement avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie et Paul Agnew, là aussi pour des concerts et des opéras, avec des tournées en Europe et aux États-Unis. Il participe également comme violoncelle solo à de nombreux ensembles européens comme l'ensemble Arcangelo et Jonathan Cohen, Brecon Baroque et Rachel Podger, Voces8 et Barnaby Smith, l'Ensemble Balthasar Neumann et Thomas Hengelbrock, l'Akademie für Alte Musik Berlin

avec la violoniste Isabelle Faust, l'Ensemble Jupiter avec Thomas Dunford, Il Pomo d'Oro, Le Concert de la Loge et Julien Chauvin. Une cinquantaine d'enregistrements et de nombreux DVD

témoignent de ces collaborations multiformes. Il effectue également un master de recherche sur le violoncelliste Hugo Becker, source importante pour la pratique du violoncelle au XIX^e siècle.

Serge Saitta

Serge Saitta étudie au sein des CRR de Lyon et de Créteil dans les classes de Marius Beuf, Maurice Pruvost et Pierre Séchet, puis au Conservatoire royal de Bruxelles où il se perfectionne auprès de Barthold Kuijken et obtient deux grands prix à l'unanimité avec félicitations du jury (flûtes historiques et musique de chambre). Après avoir assuré l'intérim de la classe de traverso de Pierre Séchet au Conservatoire de Paris et après avoir créé la classe de traverso à l'École nationale de danse, musique et arts dramatiques de Villeurbanne, Serge Saitta enseigne les flûtes historiques et la musique de chambre à la Haute École de musique de Genève. De nombreuses master-classes à l'étranger découlent de son engagement

pédagogique : il assiste ainsi William Christie pour trois années de résidence à la Juilliard School qui débouchent sur la création, en 2009, d'un nouveau département « Historical Performance ». Il est invité en 2021 à la troisième édition du Flûte Festival de La Côte (Suisse) aux côtés de solistes mondialement reconnus. Il participe également à l'édition 2023. Depuis 1988, Serge Saitta est flûte solo de l'ensemble Les Arts Florissants. Une cinquantaine d'enregistrements et de nombreux concerts à travers le monde témoignent de son travail au sein de l'orchestre. Il collabore par ailleurs avec l'ensemble Cappella Mediterranea. Il enregistre pour les labels Agogique, Naïve et pour harmonia mundi avec l'ensemble La Rêveuse.

Béatrice Martin

Béatrice Martin étudie le clavecin avec Christiane Jaccottet au Conservatoire de Genève, puis Kenneth Gilbert et Christophe Rousset au Conservatoire de Paris. Elle suit des master-classes d'Huguette Dreyfus, Ton Koopman et Lars-Ulrik Mortensen. Elle obtient plusieurs récompenses dont, en 1998, le premier prix du

Concours international de clavecin de Bruges. Elle se produit dans maints festivals et accompagne de nombreux ensembles, tels Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Ricercar et Il Seminario Musicale. Elle est depuis plus de vingt ans une partenaire privilégiée de William Christie et des Arts Florissants, de l'Opéra Garnier au

Teatro Colón, du Lincoln Center à l'Opéra de Tokyo, en passant par la Comédie-Française et le Festival d'Aix-en-Provence. Elle a enregistré avec eux une vingtaine de CDs et DVDs. En janvier 2015, elle prend part au concert d'inauguration de la Philharmonie de Paris et en décembre 2019 à la tournée « Odyssée Baroque » des 40 ans des Arts Florissants. Béatrice Martin crée en 2001 la classe de clavecin de l'Escola Superior

de Música de Catalunya à Barcelone. Elle est actuellement professeure à la Juilliard School de New York, à la Haute École de musique de Genève et au CRR de Paris. En 2000, elle fonde avec Patrick Cohën-Akenine l'ensemble Les Folies Françaises. Ils enregistrent, entre autres, des disques consacrés à Bach. Son disque solo *Les Sauvages* (Cyprès) a été enregistré sur un clavecin Couchet-Blanchet.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. Remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants en 1992, il devient un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016). À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien) et *L'Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des

Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres dans toute l'Europe et aux États-Unis. Codirecteur musical des Arts Florissants depuis 2019, il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume, paru chez harmonia mundi, a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2023-24, il dirige deux nouvelles productions de *Platée* à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington. En 2025, il dirigera également une nouvelle production de *Giulio Cesare* de Haendel à Mannheim.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des master-classes au Quartier

des Artistes, leur campus international à Thiré. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Violons 1

Emmanuel Resche-Caserta,
premier violon

Sophie de Bardonnèche, *solo*

Catherine Girard

Roxana Rastegar

Violons 2

Tami Troman

Michèle Sauvé

Amandine Solano

Altos

Simon Heyerick

Jean-Luc Thonnerieux

Violoncelles

Felix Knecht, *solo*

Magdalena Probe

Contrebasse

Joseph Carver, *basse continue*

Traversos

Serge Saitta, *solo*

Gabrielle Rubio

Clavecin

Béatrice Martin, *solo*



Les Arts Florissants - Musée de la Ville de Paris / William Boucardet

saison
24/25

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

MAHLER ACADEMY ORCHESTRA

PHILIPP VON STEINAECKER
15/09

PYGMALION

RAPHAËL PICHON
18/09 – 12/12 – 20/05

LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL
01/10 – 10/02 – 12/05

LE POÈME HARMONIQUE

VINCENT DUMESTRE
28/11

LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO

GIANLUCA CAPUANO
28/11

LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER
08/12

LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE
16 ET 18/01

BACH COLLEGIUM JAPAN

MASATO SUZUKI
21/01

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PHILIPPE HERREWEGHE
21/03

CONCERTO KÖLN

KENT NAGANO
04/04

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET
21/04

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

